

Dimanche 20 avril 2008 – Couvent de l'Annonciation

5^{ème} Dimanche de Pâques. A – Le mystère de l'Amour divin, nous concerne

Comme Thomas, comme Philippe, nous nous posons des questions. Comme eux, nous trouvons une réponse dans la parole de Dieu, dans la parole de Jésus. La réponse de Jésus à la demande de Philippe nous laisse entrevoir le mystère de l'amour divin. Sa réponse à Thomas nous assure que nous sommes concernés par ce mystère de l'amour divin. Ces réponses, sur le moment, est-ce qu'ils les ont comprises ? Non. Il leur a fallu l'effusion de l'Esprit, à la Pentecôte. Comme eux, nous avons besoin que l'Esprit-Saint nous les rappelle et nous en éclaire le sens.

1 – La réponse de Jésus à la demande de Philippe nous laisse entrevoir le mystère de l'amour divin. « Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? ». Réalité insondable de l'union, de la communion d'amour entre le Père et le Fils, dans l'Esprit.

Saint Augustin l'exprime par cette formule si simple : « Ils sont trois qui ne font qu'un : Il y a l'aimant ; il y a l'aimé ; il y a l'amour. L'aimant qui est le Père. L'aimé qui est le Fils. L'amour qui est l'Esprit ».

La vie de Jésus était une communion existentielle avec Dieu son Père. Sa mort fut un acte d'amour. Au cours de la dernière Cène, il a anticipé sa mort. Il l'a transformée en don de soi. Sa résurrection fut comme une explosion de la vie, de la lumière, de l'amour. Mystère de l'amour ! Puissance de l'amour ! Que dire de plus ? Un de nos frères, nous prêchant notre retraite du carême, l'a commencée en déclarant : « Je ne crois pas à la résurrection ! Je suis incapable de vous l'expliquer. Mais je crois au Ressuscité ! ».

2 – Maintenant, la réponse de Jésus à la question de Thomas. Elle nous assure que nous sommes concernés par ce mystère de l'amour divin.

Nous pouvons nous demander : la résurrection de Jésus, c'est un événement du passé. En quoi nous concerne-t-il ? En quoi nous intéresse-t-il ?

Il nous concerne, il nous intéresse, parce qu'il s'agit d'une étape dans l'histoire de la vie, histoire dans laquelle nous sommes engagés.

Les physiciens nous expliquent que la formation de notre planète, dans l'immensité de cet univers en expansion, ce fut un événement incroyable. De même, la première apparition de la vie ; l'inclinaison de la terre qui l'a permise. Puis, la vie végétale, puis la vie animale, puis la vie de l'esprit. La résurrection du Christ inscrit une nouvelle avancée dans cette histoire de la vie, dans notre histoire.

Pour les croyants, ces étapes, ces passages, sont autant de signes de l'amour du créateur. A ce propos, il est bon de se rappeler que la Bible n'est pas un livre scientifique. C'est un livre qui donne le sens. Dans notre lecture des chapitres de la Genèse, c'est le sens qui nous intéresse. Le poète mystique, auteur des psaumes, nous invite à partager son admiration, son émerveillement, sa reconnaissance : « Criez de joie pour le Seigneur, chantez, jouez pour lui ! La terre est remplie de son amour ! »

Pour éclairer le mystère de notre origine, celui de notre destinée, Jésus nous répond, comme à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Dans ce « Je Suis », nous reconnaissons la révélation du nom divin à Moïse. Pour nous, Jésus n'est pas un personnage du passé. Il est vivant, il nous conduit, comme il conduisait ses disciples sur la route vers sa Passion et sa résurrection, jusqu'à l'envoi à travers le monde.

Conclusion. Dans sa première Lettre, saint Pierre écrit : « Vous êtes le peuple qui appartient à Dieu. Vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière... soyez des pierres vivantes ! ».

Oui, la première création était bonne. La résurrection de Jésus, c'est la victoire sur le mal, sur la mort. Cette victoire, et la force pour le combat, elle nous est communiquée au baptême, à chaque eucharistie, à chacun des sacrements que nous recevons. Voilà les merveilles de l'amour divin ! Que l'Esprit-Saint nous donne d'y croire, d'en vivre, de le dire, comme il l'a fait pour Thomas, pour Philippe, pour tous les autres. Amen.

fr. Joseph de Naurois, o.p.